

Fort-du-Plasne

Scientifique formée à la médiation animale, elle murmure à l'oreille des ânes

Il y a deux ans, à Fort-du-Plasne, ouvrait La Flânerie d'Audrey. Une mini-ferme constituée de lapins, de moutons, de chèvres, d'oies et d'ânes. Un endroit et des activités imaginés par Audrey Klein, qui jusque-là, surveillait la qualité des eaux du lac Léman. Et qui désormais partage sa passion du contact avec l'animal.

Elle a protégé l'eau du lac Léman pendant dix-huit ans en veillant à sa qualité, du côté de Gex. Elle prend désormais soin de ses animaux et des humains qui les côtoient à Fort-du-Plasne. Depuis qu'elle a lancé La Flânerie d'Audrey, il y a deux ans, Audrey Klein est alignée. Avec ses rêves de jeune fille qui se voyait vétérinaire et s'était finalement inscrite en fac de psycho ; avec son besoin de nature, de grands espaces, d'air et de sens ; avec son amour des animaux et du contact humain.

Cette maman de trois enfants propose des promenades accompagnées d'un ou deux ânes ; fait découvrir lapins, oies, poules, chèvres et moutons de sa mini-ferme ; et reconnecte les personnes avec elles-mêmes par la médiation animale.

Pour les personnes âgées, en situation de handicap et les enfants

« Récemment, dans une maison de retraite, un monsieur souffrant d'Alzheimer et qui



Audrey Klein propose des balades avec ânes, une mini-ferme et des actions de médiation animale. Photo Laetitia Courti

n'a plus beaucoup de visites, a fait un tête à tête avec Frisette, une ânesse. Pour les personnes âgées, l'animal doit être source de motivation : à sortir, à pratiquer la motricité fine en le brossant ou encore l'interaction verbale. Mon rôle est de susciter tout ça. »

Audrey Klein propose aussi cette médiation animale aux structures accueillant des personnes en situation de handicap ainsi qu'aux crèches et écoles. « L'animal ne juge pas, il prend les gens comme ils sont. Les personnes en si-

tuation de handicap par exemple, sont authentiques. Et ça, l'âne le sent. Quant aux enfants, ils apprennent la délicatesse dans les caresses, l'empathie et développent leur langage. »

Inspirée par une promenade galère !

C'est d'ailleurs grâce à ses deux premiers fils qu'Audrey Klein a jeté son dévolu sur l'âne. « Je les ai élevés seule. Quand ils étaient petits, je cherchais des activités d'extérieur. Dans le Bugey, on est

partis en balade avec un âne. J'ai galéré, je le tirais, il n'avancait pas ! Mes enfants, qui avaient 3 et 6 ans, étaient morts de rire. La vie de la nana qui s'occupait de ces ânes m'inspirait... »

« C'est l'éloge de la lenteur, de l'ancrage »

L'été d'après, pour ne pas rester sur cette difficulté à faire avancer le premier baudet qui l'accompagnait, Audrey décide de partir deux jours en randonnée dans le Jura. « Ça

« Pour les personnes âgées, l'animal doit être source de motivation. Mon rôle est de susciter tout ça »

Audrey Klein, médiatrice

s'est super bien passé et ça m'a conforté dans l'idée que ce sont des animaux vraiment sympas ! Et puis l'âne, c'est l'éloge de la lenteur, de l'ancrage. Quand je me suis lancée dans La Flânerie, sachant que j'allais accoucher de mon 3^e enfant, j'avais moi aussi besoin de ralentir. »

Le côté « je te suis si j'en ai envie », est l'un des traits de caractère des bourricots qui a séduit l'ex-scientifique. « L'âne, on ne peut pas le contraindre. » Aujourd'hui, comme ses dix compagnons qui pâturent autour de la ferme, Audrey Klein est libre. Libre de vivre d'une passion qu'elle a pris le temps d'écouter et qu'elle a osé assumer.

• Laëtitia Courti

La Flânerie d'Audrey, 11e Ramier à Fort-du-Plasne. Balades avec ânes toute l'année, mini-ferme et médiation animale. Contact : 06.08.74.31.84 ou audrey@flanieriedaudrey.fr

Un poney descendu de Septmoncel à la rencontre des résidents du Mont Bayard

Lundi 4 mai, une petite trentaine de résidents de l'Ehpad du Mont Bayard, à Saint-Claude, ont été surpris de découvrir dans les étages Vaiko... un poney. Blandine Favre, des Écuries d'Inaya à Septmoncel, avait proposé aux responsables de la résidence de faire circuler pour quelques heures, parmi les pensionnaires, ce mini-cheval de 17 ans.

Un « clipiticlop » rassurant est entendu dans les

couloirs. À l'approche de l'animal, les résidents tendent spontanément la main.

Des bienfaits largement visibles

Et réagissent : « Il est gentil ! » ; « T'es coquin ! » ; « Je n'ai rien à te donner ! » ; « On le garderait bien ». Et le personnel est unanime quand il s'agit de reconnaître les bienfaits pour le

moral des anciens, de ce genre de visite. « On a un chien qui vient de temps en temps, d'Arinthod », nous glisse une soignante.

Vaiko est l'un des 18 poneys des Écuries d'Inaya, tous sont habitués à travailler avec des enfants. La proximité avec les personnes âgées ne pose donc pas de problème non plus. Blandine Favre pense bien renouveler cette expérience au mont Bayard ou tout autre cantou.



Tout doux, tout gentil, Vaiko, poney de 17 ans, a fait l'unanimité auprès des résidents. Photo Claude Grossiord